

Cliniques : le Grand Keraudren est sur les rails

Le Pôle de santé du Ponant proposera tous les services sur place, de l'examen médical à l'hospitalisation.

Pourquoi ? Comment ?

Comment est constitué le Pôle de santé du Ponant ?

« C'est la concrétisation d'un projet ancien », s'enthousiasme Jean-Baptiste Franck, président-directeur général des cliniques. Quatre établissements s'unissent pour donner naissance au Pôle de santé du Ponant : les cliniques de Keraudren et du Grand-Large (propriétés de Védici), le centre de néphrologie et de dialyse d'Armorique (groupe B. Braun Avitum France) et le centre de radiothérapie libéral de Brest. Une maison médicale sera constituée : un centre de consultations multidisciplinaire ouvert aux spécialistes et aux médecins de ville. Le projet du grand Keraudren est réalisable grâce à l'acquisition en 2010 du terrain jouxtant la polyclinique.

Que représentent Keraudren et Grand-Large ?

La maternité de Keraudren accueille environ 2 000 naissances par an, soit 40 % des Brestois. Les deux

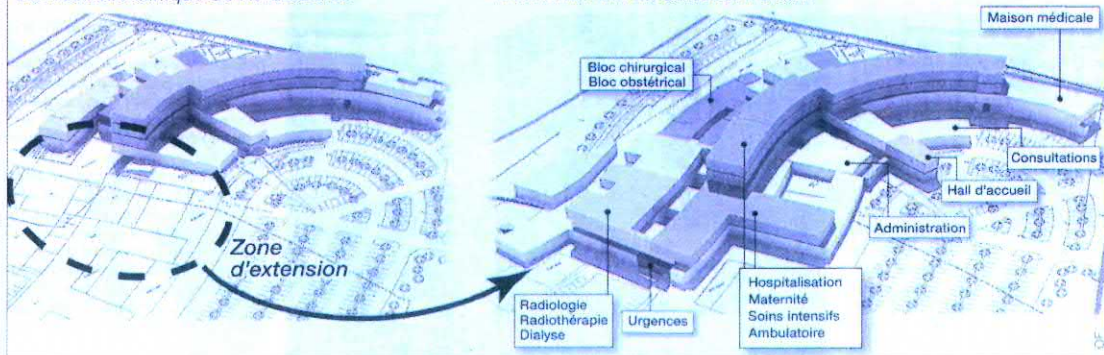
cliniques disent pratiquer 40 % des interventions chirurgicales réalisées sur Brest. À l'échelle finistérienne, elles sont premières concernant l'orthopédie (18 %), la chirurgie digestive (16,5 %), l'ORL-stomatologie (14 %), la chirurgie cardiovasculaire et thoracique (20 %). Elles sont 2^e pour la chirurgie gynécologique et urologique (18 %).

Et les deux sociétés de dialyse et de radiothérapie ?

Le centre de néphrologie et de dialyse d'Armorique prend en charge des patients atteints d'insuffisance rénale. Il est le premier centre créé en Bretagne et l'un des premiers en France. Historiquement, il était situé à l'intérieur de la clinique Pasteur. Puis, faute d'espace, il s'est installé à proximité, rue Auguste-Kervern. Chaque année, il réalise plus de 6 000 séances. « Notre objectif est de nous développer », explique Laurent Pottier, directeur du centre.

Quant au centre de radiothérapie libéral de Brest, il se trouve actuellement dans les locaux de la clinique Pasteur où il effectue aussi de

De l'actuelle clinique de Keraudren...



la chimiothérapie. Il fonctionne avec deux radiothérapeutes-oncologues et un oncologue médical. 750 traitements par irradiation externe y sont prodigués chaque année.

Quels objectifs ?

Tout d'abord, c'est de « mieux répondre aux attentes des patients » en facilitant la coordination des soins. Ce regroupement de spécialités et

de moyens permettra « une prise en charge globale et individualisée », du diagnostic jusqu'aux soins de suite et de réadaptation. L'objectif est aussi de « renforcer l'attractivité du bassin brestois » pour les nouveaux praticiens. Les médecins ont été « associés au projet ».

Quel calendrier ?

Ce projet de 10 millions d'euros

prévoit la construction de 10 000 m² de surface supplémentaire et 2 000 m² de rénovation. Les travaux débuteront avant la fin de l'année. La cardiologie interventionnelle, actuellement sur le Grand-Large, sera rapatriée courant 2012. À la moitié

de l'année 2013, les constructions neuves accueilleront la radiologie, la dialyse et la radiothérapie et la maison médicale. À la moitié de 2014, les restructurations (urgences) seront achevées. Le parking comportera 200 places supplémentaires.

Dossier réalisé par Laurence GUILMO.

Pasteur et Keraudren se disputent la radiothérapie

Décryptage

Il y a trois semaines, fièrement, la clinique Pasteur et le CHU annonçaient la création d'un institut de cancérologie privé-public, associant l'hôpital de Quimper. Ce grand projet tombera-t-il à l'eau si la radiothérapie quitte Pasteur pour rejoindre Keraudren, comme ses trois médecins l'ont annoncé avec force hier matin ?

Un cauchemar pour Pasteur et l'hôpital, qui relativisent en chœur : « Ce n'est qu'une annonce ! Cette activité est soumise à autorisation. L'Agence régionale de santé (ARS) n'a pas encore donné son avis ! » Ils affirment que « les négociations avec la société de radiothérapie ne sont pas closes » et qu'ils ont défini « de nouvelles propositions, y compris architecturales ».

l'un des reproches adressés par les radiothérapeutes à la clinique du centre-ville.

L'autorisation d'exercer déjà vendue

« À Keraudren, nous aurons des locaux neufs et confortables. Et le Pôle prendra en charge les équipements, dont 4 millions d'euros pour deux accélérateurs de particules, explique avec enthousiasme le cancérologue oncologue Eddine Achour. Nous pourrions nous consacrer à notre activité médicale. » Il affirme que « 80 % de leurs patients leur sont adressés par des médecins de Keraudren - Grand-Large ».

De plus, les trois praticiens n'ont pas apprécié de ne pas avoir été informés du projet entre Pasteur et l'hôpital. Concernant leur autorisation

d'exercer, ils l'ont déjà vendue à Védici, l'actionnaire de Keraudren. « La cession a été signée le 11 juillet ! » affirme Jean-Daniel Simon, directeur de la polyclinique, en brandissant le document.

« Si ça ne passe pas, on recommencera »

Qu'en dit l'ARS ? Elle « ne commente pas un dossier dont l'instruction est en cours ». Mais le 10 novembre, sa commission spécialisée de l'organisation des soins donnera son avis sur la cession et le transfert de l'activité.

Du côté de Pasteur, Yannick Goasguen, directeur, espère que l'ARS ne déshabillera pas son établissement. « Pasteur a une activité de cancérologie structurée avec la radiothérapie, la chimiothérapie, l'unité de soins palliatifs

et l'hospitalisation à domicile. » Et puis « que ferait Keraudren sans la chimiothérapie ? »

Mais, du côté de Keraudren, on est confiant. « Si ça ne passe pas cette fois-ci, on recommencera. On l'a déjà fait pour l'IRM et le scanner. Sinon, d'autres recours, gracieux ou administratif, sont possibles », affirme Jean-Daniel Simon.

Au final, un grand pôle privé brestois, ce rêve vieux de trente ans, est-il encore possible ? Sachant que Keraudren a des visées sur l'activité de procréation médicalement assistée de Pasteur, qui fait également l'objet d'un projet de collaboration avec le CHU ?

« Nous restons ouverts », assure Keraudren. « Elle est où la coopération ? », rétorque Yannick Goasguen.

Repères

Sept cliniques en une

En 1994, la polyclinique de Keraudren ouvre suite au regroupement de trois cliniques (156 lits). Deux ans plus tard, le Grand-Large - elle-même issue de deux cliniques - est acquis (75 lits). Les propriétaires sont les médecins des deux établissements regroupés au sein de la Sogesta. En 2002, la clinique Saint-Ronan à Saint-Renan est rachetée et ses activités, transférées à Keraudren. Enfin, en 2009, la clinique Saint-Luc de Landerneau est acquise et transformée en établissement de soins de suite et réadaptation de l'Elom.

Un groupe racheté par Védici

Les cliniques Keraudren - Grand-Large - Saint-Luc, propriété de la Sogesta étaient à vendre pour financer le projet du Grand Keraudren. En

2007, Vitalia avait remporté la vente, mais la crise des subprimes est passée par là, et la transaction n'a pas eu lieu. Finalement, en juillet 2010, c'est le groupe de santé français Védici qui a été choisi pour 15 millions d'euros.

Le futur Pôle en chiffres

75 000 patients y seront traités chaque année. Il comportera 335 lits et places. Il fonctionnera avec 175 médecins libéraux et 550 salariés. Son service d'urgence devrait accueillir près de 30 000 passages par an.

Le plateau technique comportera 17 salles d'opération et neuf salles d'accouchements. Il faut ajouter deux accélérateurs linéaires de particules, un centre d'hémodialyse, une radiologie, une IRM, un scanner et un laboratoire d'analyses médicales.